

PROJET PÉDAGOGIQUE

Le TILT est un espace pour enfants et jeunes imaginé en 2005 et installé au 1^{er} mars 2010 sur le site de Froidmont à Rixensart. Un Terrain Interactif Ludique pour Tous (TILT) où l'on tente de répondre aux besoins d'aujourd'hui et d'apporter une petite pierre à l'édifice de l'éducation de notre jeunesse.

Dès l'origine, notre mission est d'offrir aux enfants et jeunes de 2,5 ans à 12 ans un espace où explorer le monde et ses cinq continents. Nous les amenons au questionnement par la découverte des différences et similitudes qui peuplent notre monde. Ceci, dans une optique d'**ouverture d'esprit**, d'éducation à la citoyenneté « du monde » et à la tolérance.

Toutefois, enrichis des dernières années d'expérience, notre pédagogie s'est approfondie...

Au-delà de cette exploration du monde et de ses habitants, de leurs us et coutumes dans leurs environnements, au TILT, nous encourageons l'enfant et le jeune à pousser la question encore plus loin et à s'ouvrir à d'**autres modes de penser**. Dans une perspective anthropologique, nous abordons des thèmes qui tentent d'apporter une autre manière de percevoir la réalité : les rêves, les masques, le rituel, la mémoire de l'eau, le besoin d'aimer, l'utilité des papillons, la transe, les aiguilles de la santé, et encore, et encore.

Corollaire à cette exploration, la quête de sens est un chemin de tous les jours au TILT. Par le biais de ces éternels « pourquoi » des enfants dont la **curiosité** demeure une qualité, nous emboîtons le pas en questionnant chacun sur ses représentations du monde, jusqu'au pourquoi qui fâche ou qui fait rire. Cette **recherche de sens** se retrouve à tous les niveaux de notre travail : via les enfants, les jeunes, avec les adultes accompagnants, et entre animateurs.

Ensuite, un des moyens de prédilection pour ancrer le savoir ou le construire par l'enfant, est de baser l'essentiel de nos animations sur le **jeu, mode d'apprentissage** naturel, que nous prenons très au sérieux !

C'est au cours des découvertes et observations, couchés, sur un pied, en chantant ou avec des pilons de bois, dans la farfouille, la tribouille, l'argile sur le nez, que l'enfant ou le jeune oublie le savoir et entre dans le plaisir d'apprendre.

Dès lors, nous découvrons ensemble le **corps et ses potentiels d'intelligence**, puisqu'il est au départ de tout savoir construit, par l'apport des sens et des perceptions. Nous recherchons l'expérimentation : toucher, goûter, bouger, rire, entendre, sentir, observer, voir, inspirer, marcher... Et nous tentons de stimuler la mémoire du corps et des émotions, et de prendre conscience de cet espace intérieur. Un espace où l'on découvre et renforce la **créativité**, où l'on cherche à ouvrir les portes de l'**imaginaire**, par des activités théâtrales, mimesques, d'arabesques, ou des ateliers plastiques et élastiques.

En somme, apprendre à apprendre en se posant des questions sur le monde, et par miroir sur soi, c'est le chemin que nous essayons de suivre dans notre petite maison de l'ailleurs.

A. OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

Pour reprendre les objectifs déjà cités en introduction, nous explorons la découverte d'autres cultures, le développement d'une réflexion personnelle et créative, un éveil à la citoyenneté. Pour ce faire, nous tenons compte du développement moteur, kinesthésique, émotionnel, intellectuel et spirituel de l'enfant. Nous gardons un œil attentif aux recherches en Neurosciences et en Sciences de l'Education. Nous sommes baignés et sensibilisés aux réformes de notre société actuelle, aux variations des modes de penser en marche dans cette mondialisation de la pensée occidentale.

A ce titre, la manière d'interpréter et de comprendre le monde influe sur les objectifs. Une précision terminologique et le parcours des différentes conceptions de l'apprentissage, comme nous pensons l'observer, précèdera nos moyens et attitudes pédagogiques propres.

1. TERMINOLOGIE

Le terme **didactique** renvoie à la façon dont on apprend, dont on s'approprie un savoir, centré sur l'apprentissage, la cognition, sur la relation entre l'apprenant et le savoir.

Le terme **pédagogique** qualifie la relation entre l'enseignant et l'apprenant en ce qu'elles rendent facile l'apprentissage.

Le **rapport au savoir** concerne aussi bien l'apprenant que l'enseignant ; la nature de ce rapport est multiple.

La notion de **représentation** désigne à la fois un processus et le produit de ce processus. C'est une notion à la fois dynamique et fixe, en évolution et stable. L'origine des représentations est sociale (donc collective) pour une part et idiosyncrasique (donc individuelle) pour une autre part. Les notions de **stéréotype, préjugé, préconception ou de croyance** étant mal considérées, nous ne les prenons pas en compte.

2. LES DIFFERENTES CONCEPTIONS DE L'APPRENTISSAGE

Modèle privilégié par l'école républicaine de Jules Ferry : le modèle transmissif

Dans ce modèle, l'enseignant est l'unique dépositaire d'un savoir qu'il déverse dans les esprits virginaux des élèves. Ceux-ci sont pareils à des récipients vides qu'il convient de simplement remplir. Cela renvoie à l'idée d'un processus quantitatif, cumulatif. Dans ce modèle, **on nie l'apprenant en tant qu'individu**. Tous les apprenants sont considérés comme égaux devant le savoir.

C'est un mécanisme intéressant pour un grand groupe, ou en cas de matière conséquente à apprendre en peu de temps. Mais la passivité, le décrochage, l'inégalité et l'inadaptabilité aux savoir-faire, sont des conséquences presque inévitables. L'erreur incombe à l'élève. Elle débouche sur une sanction, vécue comme une punition.

Modèle hérité de la pensée de Piaget : le modèle fonctionnaliste
(courant libertaire – Bettelheim, Freinet, Decroly).

Ces modèles sont marqués par la volonté de mettre **l'apprenant au centre** du processus d'apprentissage. La situation d'apprentissage doit être organisée autour de l'apprenant en fonction de ses capacités. Ils sont dit fonctionnalistes car ils privilégient la mise en action de l'apprenant. Cela développe la créativité, un rapport ludique au savoir et permet de s'exprimer, de susciter la réflexion, en tenant compte des acquis. Modèle idéal pour développer des savoir-faire. Toutefois, l'enseignant porte énormément car l'encadrement est important. Et les apprenants éprouvent souvent des difficultés face à un autre type d'enseignement. De plus, ce système repose sur un contrat de confiance (institution, enseignant, apprenant, parents) qui privilégie l'affectif. Quant au statut de l'erreur, elle incombe à l'enseignant.

Modèle élaboré sur les théories de Bachelard et Vygotsky : le modèle socio-constructiviste

Il part du principe qu'avant même tout apprentissage, l'apprenant possède une série de représentations qui font obstacle à l'apprentissage : « obstacles épistémologiques » selon Bachelard. Pour Vygotsky, tout **individu** est historiquement situé et apprend par rapport à ce qu'il est et ce que sont **les autres**. Le rôle de l'enseignant est d'amener les apprenants à prendre conscience de leurs représentations, par le développement d'un conflit socio-cognitif. Cette démarche favorise l'esprit critique car le savoir est construit avec intérêt et curiosité. Elle diminue les savoirs morts. Cependant, pour une véritable remise en question des représentations, cela nécessite de petits groupes et une méthode conséquente, pour un travail ponctuel sur quelques notions et représentations. Quant à l'erreur, elle est formatrice (importance de comprendre la logique de l'erreur). C'est le point de départ pour une réflexion personnelle.

Modèle élaboré par Maria Montessori

Ce modèle travaille en respect des périodes sensibles de l'enfant, il part du concret (des sens) vers le concept, du concept vers l'abstrait. Il est basé sur les facultés motrices et intellectuelles : le mouvement et le raffinement sensoriel. La création d'un environnement et de matériel adéquats permet une conquête naturelle du savoir. Elle offre des clés (boîte à outils) pour découvrir la réalité.

Cela représente un travail qui propose d'épanouir les différentes sensibilités des apprenants, avec leurs particularités. L'éducateur doit savoir percevoir le rythme et les difficultés de chaque enfant. Et enfin, l'erreur favorise **l'autonomie**, l'auto-correction. L'éducateur peut se mettre en retrait.

B. TILT : MOYENS ET ATTITUDES PEDAGOGIQUES

Au TILT, nous travaillons dans la trajectoire et inspirés de quelques unes de ces différentes conceptions de l'apprentissage, prenant en compte l'enfant avec une sensibilité et des compétences particulières, dans une recherche d'autonomie, étant historiquement situé, mais dans une société où les savoirs sauvages se propagent rapidement.

Nous privilégions :

- La confrontation avec observation et expérimentation concrètes du matériel et de l'environnement que nous avons à notre disposition.
- L'émergence de leurs représentations et de leurs savoirs sauvages.
- La recherche de savoirs conscients par des activités motrices et créatives dans leurs réservoirs corporel, sensoriel, émotionnel et inconscient.
- La quête de sens : expliquer aux enfants les vraies raisons de nos demandes leur permet de trouver du sens à chaque étape, chaque consigne, et non de cumuler les interrogations, les obstacles de confiance, les inconnues qui ne les rendent pas maîtres de leur quotidien.

Nous essayons de tenir compte de la diversité des apprenants dans leurs mécanismes d'apprentissage : chacun a sa boîte à outils propre à ce qu'il est.

L'enseignement est pour nous une rencontre de personnes, jeunes et moins jeunes, autour d'une volonté de savoir, dans l'échange. Nous soutenons le besoin naturel de découverte de tout être.

1. PRINCIPES DIDACTIQUES (rapport au savoir) :

- L'observation concrète.
- L'induction : induire la réflexion par analogie, en partant de leurs savoirs intellectuels, émotionnels, affectifs, corporels,... et sauvages notamment.
- L'imagination en tant qu'acte créateur de réflexions, idées, gestes et mécanismes.
- L'erreur constructive.
- L'auto-évaluation.
- La latéralité des hémisphères ; le cerveau est un muscle à entraîner.

2. PRINCIPES PEDAGOGIQUES (gestion du groupe) :

- Egalité de l'enseignant face à l'apprenant.
- Écoute et échange entre enfants, avec l'animateur.
- Vérité.
- Valorisation, mise en évidence des particularités et des différences.
- Structure, nous sommes les contenants de sécurité effective et affective, ils testent nos limites pour sentir où ils sont en danger...
- Savoir poser les bonnes questions et savoir se remettre en question.
- Consignes, élément essentiel de la gestion d'un groupe.
- Contrainte, elle libère.

3. TRAVAIL DE L'EQUIPE

Nous sommes le premier outil de la relation à l'enfant. Ainsi, s'interroger, ressentir notre vécu, c'est se mettre au travail.

Se mettre au travail avec des qualité d'**empathie**, pour une place à l'écoute des mécanismes cognitifs et sensibles de l'enfant.

Cela nécessite un travail constant de transformation de nos propres mécanismes emmagasinés au cours de nos cursus respectifs, davantage orientés par un modèle transmissif. Comprendre qui nous sommes peut mettre du sens au mécanisme d'apprentissage.

Se mettre au travail avec **humilité**, car « il faut tout un village pour élever un enfant ». Nous ne sommes que des semeurs de graines, de poussières d'étoiles, qui espèrent déclencher une étincelle dans la tête des enfants... un tilt.

Au sein de l'équipe, ce que nous privilégions, c'est l'**écoute**, l'espace de communication de nos sensibilités fragiles tant qu'elles sont isolées, mais fortes quand elles sont unies dans ce projet pédagogique. Cela fait naître une belle conscience de notre diversité.

L'animateur au sein de l'équipe est comme un enfant qui passe au TILT, un être doué de sensibilité, de curiosité et d'intelligence. Parallèlement, il essaie de sentir au-delà des individualités, l'énergie du groupe présent ce jour-là, son rythme en marche.

Ceci n'empêche un positionnement professionnel effectif et affectif certain que nous avons eu besoin d'installer pour asseoir notre projet : matériel et décor appropriés, structure méthodologique adaptée à nos parcours, réunions pour des questions délicates soulevées par les enfants et jeunes autour de nos thèmes, échange de nos « trucs et astuces » personnels.

En effet, l'adulte demeure un référent, une contrainte nécessaire à l'expression de l'individualité de chaque enfant pour exercer ses limites, comprendre par miroir qui il est.

L'animateur a sa boîte à outils personnelle pour la gestion du groupe, l'apport de consignes, le support de l'expérimentation et de la réflexion.

4. NOS ENGAGEMENTS

Comme vous avez pu le lire, nous sommes très attachés à l'éveil des enfants, et plus particulièrement :

- à leur questionnement, leur créativité,
- au respect de leur rythme, à l'écoute de leurs particularités,
- à leur construction et socialisation par des valeurs de respect, de dialogue et d'échange.

Toutefois, nos valeurs et engagements ne s'arrêtent pas là !

L'éveil à la richesse de la différence entre êtres humains s'accompagne bien souvent de la découverte d'une diversité au sein de l'**environnement**, qu'il soit naturel, sauvage ou domestique. Ainsi, loin de pourvoir à la conscientisation des problèmes environnementaux d'aujourd'hui, nous nous engageons davantage à :

- Valoriser la diversité des environnements, leur biodiversité.
- Faire découvrir l'impact de cette diversité sur les modes de vie des peuples.

- Faire prendre conscience de la protection nécessaire au maintien de cette biodiversité.
- Aider l'enfant à chercher des pistes pour qu'il trouve des outils afin d'aborder son environnement avec respect.

Par ailleurs, en tant que Terrain Interactif Ludique pour Tous, nous voulons demeurer un endroit accessible à tous. C'est pour cela que nous chérissons tant ces moments d'ouverture aux familles où des enfants se mêlent sans vergogne aux autres, qu'ils soient d'un petit groupe d'enfants placés par le juge, ou accompagnés de leurs grands-parents, parrain, tante, père et/ou mère. Dans cette perspective **sociale**, nous nous engageons aussi à :

- Permettre aux enfants porteurs de handicap un accès à la découverte du pouvoir de l'imaginaire et à un espace de réflexions sur le monde.
- Encourager les enfants défavorisés à découvrir d'autres richesses via nos thématiques nombreuses en ce sens.
- Aider l'enfant à sortir des comportements racistes ou discriminatoires emmagasinés au cours de sa vie, et parfois même envers ses propres origines.

Enfin, nous souhaitons, dans notre petite maison de l'ailleurs, que la magie opère pour tous les enfants, de 9 mois à 99 ans ! L'écoute de la **relation adulte-enfant** est une de nos préoccupations privilégiées. Nous espérons que les adultes accompagnants :

- Redécouvrent une prise de temps du plaisir avec l'enfant ou le jeune.
- Retrouvent les gestes de l'enfance, se laissent aller à vivre l'instant présent, à jouer et à aimer.
- Entrent dans cet espace d'interactivité où l'échange des expériences et des souvenirs ouvre des portes...
- Redécouvrent également les rapports humains sans outils de technologies informatiques et numériques actuelles. Un autre accès à la lenteur, à la vie au présent, au rythme humain.

Finalement, nous reprendrons un auteur pour ces quelques mots qui représentent bien notre pédagogie au TILT, *le plus grand bien que nous faisons aux autres n'est pas de leur communiquer notre richesse, mais de leur révéler la leur* (Louis Lavelle).

Responsable pédagogique : Nolwenn Vivier